Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Portée éducationnelle et rhétorique des proverbes dans la société ancestrale kongo

Educational and rhetorical significance of proverbs in ancestral kongo society

Gomas Aimée Noëlle[1], Bakouma Malanda[2]

[1]Université Marien Ngouabi, (Congo), Email : gomasaime@gmail.com
[2]Université Yaoundé (Cameroun)
Email : malanda.narmer1@gmail.com

1

Date de réception : 25/03/ 2022. **Date d'acceptation :** 06/05/ 2022. **Date de publication :** 30/07/2022

Résumé : L'objet de notre travail de recherche est d'étudier les mécanismes de fonctionnement du proverbe en montrant son apport dans l'éducation ancestrale Kongo. Le proverbe est un instrument multifonctionnel qui intervient dans la socialisation de l'enfant. Il joue plusieurs fonctions mais pour ce qui est de notre étude, nous n'en aborderons que deux à savoir : la fonction pédagogique et la fonction rhétorique. Le choix desdites fonctions s'explique par le fait que dans le cadre de l'éducation d'un enfant, le proverbe est, et demeure un outil nécessaire qui permet de l'accompagner dans l'acquisition des connaissances et dans le développement du langage en l'exerçant à la sagesse, l'une des valeurs cardinales du Kimuntu. Pour ce faire, nous avons procédé par les entretiens et l'observation participante pour la collecte des données sur le terrain d'investigation. Sur ce, l'approche d'analyse de contenu thématique de Mucchielli (1996) et le fonctionnalisme relativisé de R. Merton (1949) serviront à analyser notre corpus parémique. À cette fin, nous ferons premièrement l'étude méthodologique et théorique des proverbes ; deuxièmement, nous montrerons comment se fait l'apport des proverbes en présentant leurs fonctions pédagogiques et rhétoriques ; enfin, de quelle manière se manifeste la portée rhétorique des proverbes soumis à notre étude.

Mots-clés : éducation traditionnelle, rhétorique, proverbes, valeurs, pédagogie,

Abstract : The object of our research work is to study the mechanisms by which the proverb works by showing its contribution to the ancestral education of Kongo. The proverb is a multifunctional instrument which intervenes in the socialization of the child. It plays several functions, but as regards our study, we will only discuss two : the pedagogical function and the rhetorical function. The choice of these aforementioned functions is explained by the fact that in the context of the education of a child, the proverb is, and remains a necessary tool which allows to support him in the acquisition of knowledge and in the development of language by exercising it in wisdom, one of the cardinal values of Kimuntu. So, we proceeded by Interviews and Participant observation for the collection data on the field investigation. The thematic content analysis approach of Mucchielli (1996) and relativized functionalism of Merton (1968) will be used to analyze our paremic corpus. To this end, we will first make the methodological and theoritical study of the proverbs ; contribute by presenting their pedagogical and rhetorical functions ; finally, how the rhetorical scope of the proverbs submitted to our study manifests itself.

Keywords : traditional education, rhetoric, proverbs, values, pedagogy,

Introduction

Auteur correspondant(e): Aimée-Noëlle Gomas, **E-mail**:gomasaime@gmail.com

Nous proposons d'analyser le proverbe dans l'éducation ancestrale kongo. Ce thème est abordé dans le cadre de la littérature orale et celui de la civilisation congolaise. Ainsi, son étude est motivée par plusieurs contextes thématiques : le contexte du proverbe dans la littérature orale africaine, le contexte du proverbe dans la rhétorique congolaise et le contexte du proverbe dans l'éducation. Parmi les choix d'examiner les proverbes, nous signalons que de l'ère Tameryenne Sematawi[2] et/ou Kmt[3], en passant par l'âge d'or impérial africain jusqu'à ce jour, les proverbes sont à la construction socioéducative de l'être humain, c'est-à-dire qu'ils sont à l'individu ce que les racines sont pour l'arbre. En jetant un regard dans l'univers traditionnel africain telles dans les familles lignagères des sociétés ancestrales Kongo, nous constatons que les proverbes sont d'un apport considérable et non-négligeable dans l'éducation de l'enfant tant il est vrai qu'ils constituent essentiellement un outil pédagogique, didactique, cognitif, et demeurent un instrument stratégique du canal de communication verbale. Des lectures faites, bon nombre de travaux ont été effectués sur la question parémique : dans leur étude consacrée à l'inventaire des proverbes, W. Mieder et G. Bryan (1996) recensent près de deux mille six cent cinquante-quatre publications ayant trait au proverbe littéraire. Les travaux de Marcus Tullius Cicéron (106 av. J.-C. - 43 av. J.-C) et Aulu-Gelle (130 env. - env. 180) sont parmi ceux qui sont recensés par Mieder et Bryan. Dans ces recherches, les deux auteurs emploient les proverbes à des fins de moralisation. C'est au cours du XXe siècle que l'étude du proverbe va connaitre une ascension fulgurante. Pour ce, Archer Taylor (1931) oriente ses études proverbiales en consacrant ses analyses sur les origines, le contenu et le style des formules sentencieuses. De son côté, Greimas (1960), il étudie les caractéristiques formelles et structures du proverbe. Alors que Jean-Claude Anscombre (1994) dans « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative » se propose d'examiner la nature et le mode de fonctionnement des proverbes et des formes proverbiales en liaison avec leurs propriétés linguistiques : morphologiques, syntaxiques, sémantiques, et montre que les proverbes, du fait qu'ils sont identifiables en tant que tels, peuvent être considérés comme des énoncés marqueurs d'évidentialité au même titre que des morphèmes tels que par exemple le conditionnel d'ouï-dire. Pour ce qui est de Winick (2003), il se consacre à la révision de la description du proverbe. Par contre, Gomez-Jordana Ferary Sonia (2005) examine le proverbe dans son entourage discursif, en décrivant quelques emplois proverbiaux qu'il traduit comme une parole autoritaire. De plus, il existe moults travaux proverbiaux orientés vers l'univers Kongo qui s'avère intéressant à plus d'un titre. De ceux-là, il en découle : *Panorama de la littérature orale du Loango (étude des proverbes)* de René Mavoungou Pambou (2016) qui présente les fonctions de ce genre littéraire, en faisant une analyse sémantique d'une quarantaine de proverbes. Du même auteur (1997), *Proverbes et dictons du Loango en Afrique centrale : langue, culture et société* est un ouvrage qui oscille dans le même sens que le premier c'est-à-dire qu'il procède à une analyse sémantique du vivier culturel vili. Dans *Bingàna ou le souffle des ancêtres (proverbes et adage du Congo-Brazzaville)*, Bernard

[2] Sematawi veut dire l'union des terres c'est-à-dire celle de la Basse Egypte (le Delta) et de la Haute Egypte. En effet, les anciens rmtu et/ou kmtjw désignaient leur pays par « Tamery Sematawi » ou « Kmt». Pour ce, en parlant de l'ère Tamerienne Sematawi, nous faisons allusion à la première dynastie jusqu'à la dix huitième dynastie incarnait par le nesu Akhenaton.

[3] Mokhtar, G. (Dir. Publ.). 1980, *Histoire générale de l'Afrique : Afrique ancienne*, vol. II, Paris : Unesco, p.61-62

N'Kaloulou (2015) nous offre les clés nécessaires pour comprendre le fonctionnement des proverbes congolais. Jean Dello (2006) dans *Proverbes et contes Vili (République du Congo),* il nous montre à son tour l'importance des proverbes qui ont une fonction d'instruction et de socialisation. Pour sa part, *Proverbes des Bakongo*, thèse de doctorat d'Oscar Stenström (1948), il y est mené une étude minutieuse sur l'apport des proverbes dans les différents domaines de la vie. Quant- nous, nous choisissons de montrer les mécanismes de fonctionnement de l'apport du proverbe en auscultant sa portée éducative et rhétorique. Pour ce faire, quelle est donc la portée éducationnelle et rhétorique des proverbes dans la société ancestrale Kongo ? Comment se manifeste-t-elle au sein de ladite société ? Et dans quelle mesure les proverbes contribuent-ils à l'éducation dans la société ancestrale kongo ? Telles sont les questions sur lesquelles nous statuerons pour cerner les contours analytiques de notre étude.

Au plan méthodologique, nous avons procédé par les entretiens et l'observation participante pour la collecte des données sur le terrain d'investigation. Sur ce, l'approche d'analyse de contenu thématique de Mucchielli (1996) et le fonctionnalisme relativisé de R. Merton (1949) serviront à analyser notre corpus parémique. Nous procéderons ainsi de la manière suivante :

- Premièrement, nous ferons l'étude méthodologique et théorique des proverbes ;
- Deuxièmement, nous montrerons comment se fait l'apport des proverbes en présentant leurs fonctions pédagogiques et rhétoriques ;
- Enfin, de quelle manière se manifeste la portée rhétorique des proverbes soumis à notre étude.

1. Études méthodologiques et théoriques

Comme nous l'avons susmentionnés, la collecte des données s'est faite sur la base des entretiens et de l'observation participante. La tâche a consisté à se rendre dans deux arrondissements du département de Brazzaville que sont : Makélékélé et Bacongo pour recueillir aussi bien des proverbes que des informations sur l'éducation traditionnelle. Nous avons choisi de travailler à Diata (Makélékélé), et à la Glacière (Bacongo). C'est auprès d'une dizaine d'individus septuagénaires et octogénaires (5 femmes et 6 hommes) initiés à la tradition Kongo que nous avons puisé nos informations par le truchement des entretiens que nous avons pu enregistrer à l'aide d'un Smartphone. À la suite de ces entretiens nous avons pu recueillir une trentaine de proverbes Kongo. En revanche, ce nombre a été réduit arbitrairement à une quinzaine pour des besoins d'analyse. Par ailleurs, c'est dans l'optique de mieux saisir les mécanismes de fonctionnement et contextes d'utilisation des proverbes qu'il nous a été nécessaire de procéder par l'observation participante.

D'entrée de jeu, les données recueillies sur le terrain d'enquête sont traitées d'abord avec l'outil analytique de contenu thématique (ACT) qui est une méthode d'analyse qui consiste « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » (Mucchielli, 1996, p.259). Dans le cadre de cette étude, le concept opératoire de l'ACT que nous choisissons est les « thèmes » ; un instrument analytique qui nous permet d'examiner ce matériau signifiant que sont les proverbes. C'est pour mieux comprendre la portée et la logique des proverbes dans leur dimension éducative et rhétorique qu'il importe d'en dégager les thèmes ainsi que leur contexte d'utilisation. À cet effet, il est convenable de préciser que le tableau ci-dessous est à l'illustration de notre analyse thématique :

	Proverbes Kongo	Traduction littéraire	Thème abordé	Contexte d'utilisation
1	(proverbe *vili)* « Matu makulila ngolo, kuvioka mpe ntu »	Les oreilles peuvent croître, mais elles ne dépassent pas la tête	Désobéissance	- Conseil
2	(proverbe *vili)* « Nkaasu nti nduli »	le colatier donne des fruits amers	Apparences	- Reproche
3	(proverbe *vili)* « Buku butufi buntu muna bwaawu mweeni »	seul l'étranger ramasse les champignons qui poussent sur les excréments	Ignorance	- Conseil
4	(proverbe *vili)* « Kweenda kuma loongo kufula »	Avant d'entreprendre un long voyage il faut d'abord se renseigner	Prudence	- Interpellation
5	(proverbe *Kongo-Boko, Suundi)* « Kimuntu kiyidika muntu »	Le Kimuntu fait l'homme	Respect	- Observation
6	(proverbe *Kongo-Boko, Suundi et Laadi)* « Mambu walombo ma bakila mu nwa, bakidi mu lutambi »	la faute, tu peux la commettre par la bouche tout comme par le pied	Prudence	- Blâme - Mise en garde
7	(proverbe *Kongo-Boko, Suundi et Laadi)* « Bâ malavu baluonadio, ka bulelu ako »	le palmier, on s'en vante du vin qu'il donne et non de son tronc glissant	Priorité	- Interpellation
8	(proverbe *Kongo-Boko et Manianga)* « Matu kani makudidi, ka malendi vioka ntu ko »	les oreilles peuvent croître, mais elles ne dépassent pas la tête	Désobéissance	- Mise en garde
9	(proverbe *Kongo-Boko et Manianga)* « Butu bedidi mataku, si twazakala mu mungongo ? »	Si nous haïssons nos fesses, nous nous assoirons sur notre dos ?	Solidarité	- Interpellation
10	(proverbe *Kongo-Boko et Manianga)* « Vo vweti mbadi, tiya ukilungidi »	Si tu portes des vêtements constitué d'herbes, fais attention au feu	Prudence	- Mise en garde - Conseil - Observation
11	(proverbe *Beembe)* « mùnuà mfùku mbukà mosi »	la bouche puante n'a qu'un seul lit	Choix	- Observation - Conseil
12	(proverbe *Beembe)* « mbè : singà : nkalà màbulu pè »	le couteau d'un homme stérile ne laisse pas de traces	Stérilité	- Observation - Conseil
13	(proverbe *Beembe)* « Nuà mampa mua tala biluta mu mampa ko »	Lorsqu'on boit de l'eau dans une rivière, ne regarde pas ce qui s'y trouve	Tolérance	- Mise en garde - Conseil
14	(proverbe *Beembe)* « mpùku mpià : ngi gantete »	le rat qui fuit le feu de brousse est au premier qui le voit	Prudence	- Observation - Conseil

15	(proverbe *Beembe)* « mbua mi : lù mina ngo kùnàmà nzila mosi »	le chien a quatre pattes mais il suit un seul chemin	Obéissance	- Conseil - Mise en garde

Par conséquent, le *fonctionnalisme relativisé* vient à point nommé pour compléter l'insuffisance théorique relevée avec l'analyse de contenu thématique. Issu des sciences sociales et humaines dont l'anthropologie et la sociologie, le *fonctionnalisme* est un courant de pensée qui désigne un pattern d'analyse dans lequel les faits sociaux sont compris suivant la fonction qu'ils remplissent dans l'ensemble auquel ils se greffent ou dans un système supposé stable. En effet, c'est une théorie qui a été créée par l'anthropologue social et ethnologue Britannique, Bronislaw Malinowski (1884-1942) grâce à sa nouvelle vision de la société qui stipule que la société est un macrocosme dont la dissection est une impossibilité, une fonction spécifique qui fait appel à l'interdépendance entre particules. Dans cette perspective, la notion de fonction renvoie au rôle joué par un organe social que l'on peut assimiler à une organisation sociale quelconque. Outre son fondateur, l'on associe ipso facto à ce grand courant Talcott Parsons (pionnier du courant « structuro-fonctionnalisme ») ainsi que son disciple Robert K. Merton (père du « fonctionnalisme modéré ou relativisé »). De plus, il existe d'importants sociologues contemporains tels Jeffrey C. Alexander et Niklas Luhmann qui y sont rattachés. Dans ce travail, nous faisons le choix de travailler comme susindiqué, sur le *fonctionnalisme relativisé* de Merton (1949). Il importe de noter que Robert K. Merton propose une théorie fonctionnaliste modérée à partir de la critique des travaux de Malinowski dont le but était de le rendre plus opérationnel. Pour ce faire, Merton se propose d'abord d'expliciter le concept « fonction » qui pourrait selon lui, convenir à nommer ce que les chercheurs en sciences sociales désignent coutumièrement « fonction ». L'objectif de cette théorie est d'éclairer le mode de fonctionnement de certains fragments (qui assurent la stabilité) du monde social.

Contextualisée dans les sciences humaines notamment dans les études culturelles africaines et en littérature, cette théorie dispose d'un ensemble d'outils utiles à l'analyse de notre corpus. Sur ce, nous faisons le choix des concepts opératoires tels que « l'équivalent fonctionnel » et les « fonctions manifestes et latentes ». Premièrement, *l'équivalent fonctionnel* sert à montrer que les proverbes sont multifonctionnels. Le but de ce logiciel théorique est de déterminer la portée éducationnelle et rhétorique des proverbes par leurs fonctions. Enfin, les *fonctions manifestes* visent à présenter les effets positifs (voulus) des proverbes.

2. Apport et portée éducationnelle des proverbes dans la société

2.1.Fonction pédagogique

Instrument stratégique et indispensable dans l'éducation de l'enfant, les proverbes n'ont de cesse été à la formation de la personnalité de l'individu. Excellent outil d'enseignement pour accompagner l'enfant dans sa phase de socialisation, les proverbes sont des maillons essentiels au cœur du système éducatif traditionnel dans cet univers ancestral. Ils constituent de ce fait un moyen pédagogique dans le processus d'acquisition des connaissances, c'est-à-dire le savoir-être, savoir-vivre et savoir-faire, obéissant à la pédagogie directe et indirecte. De son étymologie grecque, /'paɪdɔr/ qui veut dire : « l'enfant », et /'a.gɔ/, signifiant : « conduire, mener, accompagner, élever ». La pédagogie nous apparaît telle une méthode et pratique d'enseignement qui a fait ses

preuves dans le développement du capital humain. Selon le paradigme kmt et spécifiquement congolais comme le stipule Bakouma Malanda (2020, p.66) l'équivalent de la pédagogie chez les N'kongo Boko est : le *Kiwiisa*. Ledit Kiwiisa fonctionne comme un procédé technique visant à faire comprendre et convaincre l'individu soumis à l'exercice de l'apprentissage.

De prime abord, c'est à la famille, première instance de socialisation, que reviennent le mérite et la tâche d'éduquer l'enfant, car en fait, suivant les phases de socialisation, c'est dans la phase primaire que l'enfant commence à écouter les paroles proverbiales et apprend à les intérioriser au fur et à mesure qu'il traverse les différents types d'enfances tels régis par la tradition. Le véritable apprentissage des fondements de la vie sociale dans l'univers traditionnel débute à partir de la deuxième enfance qui va donc de 5ans et/ou 6 ans à 10 ans. Les parents tels la mère ou le père commencent à dire les proverbes à l'enfant en tenant compte de cette disposition de la classe d'âge. C'est à cette période que l'enseignement devient de plus en plus riche. Soulignons que l'éducation donc l'initiation est à des degrés. Ici, l'enfant est déjà dans une dynamique d'interactions avec son entourage familial et cohabite peu à peu avec la communauté. Dans cette phase, nous sommes déjà dans la socialisation secondaire, qui fait intervenir les trois instances de socialisation à savoir : la famille, la communauté et les sociétés d'initiation. Dans cette classe d'âge (la deuxième enfance), les parents, la famille ou la communauté adoptent les principes pédagogiques de la communication traditionnelle tels que les proverbes pour corriger, orienter, encadrer, former et informer, éduquer l'enfant afin qu'il devienne un être sociable et humaniste. Il n'est pas étonnant de constater que Joseph Ki-Zerbo (1990) soutiens que l'enfant de cet âge est placé sous tutelle de tous les aînés du groupe familial ou du village, chacun d'entre eux peut le reprendre ou le corriger. Les proverbes sont des outils de l'éducation véhiculés par la communication traditionnelle (communication orale telle la parole). Un proverbe commun Vili, Suundi et Nkongo-Boko dit : « Les oreilles ne sont jamais plus grandes que la tête ». Cette formule proverbiale est dite à un enfant affichant un comportement négatif : l'obstination, la désobéissance, l'impolitesse…

L'énonciateur du proverbe donc l'aîné se doit de le décoder, l'expliciter afin que le récepteur (l'enfant) comprenne ce qu'il veut dire et se conforme à la norme qu'incarne la parole prononcée. Ce type de proverbe obéit à la pédagogie directe parce que le récepteur n'a pas de prise de décision. B. Malanda (2020, p.67-68) affirme que dans cette catégorie de pédagogie directe, le sujet « enfant » qui est soumis à la réflexion du proverbe énoncé doit le comprendre, l'intérioriser et l'interpréter selon le contexte dans lequel il a été émis. De la deuxième enfance jusqu'au début de la troisième enfance, l'encodeur du proverbe se doit de décoder le proverbe énoncé afin de permettre au décodeur de mieux saisir le fond de la pensée codée. Cela dit, ce décodage du proverbe par son encodeur ne s'arrêtera qu'après que l'enfant a développé ses potentialités cognitives et intellectuelles nécessaires à son intégration progressive dans la vie d'adulte qui n'est possible que par le truchement du rite de passage à l'âge adulte. Le proverbe susévoqué véhicule un ensemble de valeurs cardinales qui soumet l'enfant au savoir-vivre. Le sujet-enfant est plongé dans un imaginaire social où il est emmené à prendre conscience et à se conformer au bien. Le plus souvent dans le cadre de la socialisation de l'enfant, plusieurs proverbes sont dits. Imaginons un scénario tel qu'il en est avec la situation de désobéissance d'un enfant de 10 ans qui s'adonne toujours à la paresse. Dans ce cas, le parent pour recadrer l'enfant, prononce la formule introductive :

> « Kingana kieko bambuta batà » (signifie : les anciens disent). Cette formule linguistique consiste à rappeler l'assistance ou le récepteur que les proverbes sont issus de la sagesse des ancêtres.
> « Mwana bukolo, mwana nsatu » (langue Laadi/ Suundi), « L'enfant qui désobéit meurt de faim ».

Cet énoncé a une force persuasive pour ramener l'enfant sur le droit chemin. Secundo, la communauté constitue la seconde instance de socialisation de l'enfant. En effet, un proverbe populaire africain stipule : « pour éduquer un enfant, il faut tout un village ». Dans cette phase secondaire de socialisation, l'enfant est lié à la communauté comme il l'est à la famille, son premier foyer d'éducation. A cette étape de l'enfance (10 ans à 13-14 ans), il y a une pluralité de proverbes qui sont dits par l'aîné à l'endroit du cadet afin de le rendre sociable et lui permettre d'avoir une vision du monde telle que la conçoit la société dont il fait partie. De ce fait, la communauté, nous apparait telle une école contemporaine organisée en plusieurs classes : elle confère à l'individu-enfant tous les acquis nécessaires du savoir-être pour le vivre ensemble. C'est grâce au caractère pédagogique des proverbes que l'individu-enfant peut acquérir le savoir-vivre.

Cette fonction pédagogique des proverbes devient de plus en plus effective dans l'adolescence. Car, c'est à partir de cette classe d'âge qui se situe entre 14 ans et 15 ans que l'enfant est orienté vers le statut social de femme ou d'homme par les rites d'initiation qui s'accompagnent toujours des méthodes pédagogiques tels les proverbes. À part son application dans les rites de passage à l'âge adulte, les proverbes sont aussi appliqués dans des situations (heureuse ou malheureuse) et à toutes les épreuves de la vie. Ici, l'individu est soumis à la pédagogie indirecte ; celle qui se manifeste par un non-impératif. C'est à ce juste titre que B. Malanda (2020, p.69) écrit :

> Les proverbes obéissent aussi à une pédagogie indirecte qui n'est guère contraignante : il s'agit des proverbes à structure métaphorique qui laissent au destinataire la possibilité de mettre à réflexion les paroles codées adressées par le destinateur. Cette catégorie de proverbes s'applique aussi bien à l'enfant (adolescent) en phase d'initiation (les rites de passage à l'âge adulte), mais aussi aux adultes.

L'auteur nous montre qu'à partir des proverbes, l'adolescent développe l'esprit critique. C'est autant dire que les proverbes ont véritablement une fonction pédagogique agissante. Avec la pédagogie indirecte, l'adolescent (ntoko ou ndumba) n'est plus soumis aux explications de proverbes que lui apportait l'aîné lors de la première, deuxième et troisième enfance. À ce moment précis de l'adolescence, l'enfant a la responsabilité du décodage et de l'analyse de ce qui est dit proverbialement. Dans le cas d'espèce, c'est pour développer le ''bumuntu'' et le ''kimuntu'', c'est-à-dire les valeurs et la responsabilité humaine, que la pédagogie indirecte est le plus employée dans le cadre des proverbes. Il est crucial de signifier que pendant la période d'adolescence, l'enfant traverse une phase de turbulence, facteur de différents changements psychophysiques liés à l'évolution de la puberté et des facteurs émotionnels. En ce moment de crise de puberté, qui est donc la transition de l'enfance à l'adolescence, l'enfant est animé par des sentiments d'étrangeté liés au vacillement identitaire. Alors pour réguler les pulsions pubiennes de l'adolescent, les aînés ont pour mission de

participer activement et permanemment à son éducation durant toute cette phase transitionnelle afin que celui-ci ne tombe pas dans les vices. Pour ce, les proverbes, de bon aloi sont, nous semble-t-il, l'un des moyens pédagogiques efficients qui permettent d'accompagner l'adolescent dans ce processus. La métaphoricité des proverbes est à notre sens, un des moyens par lequel l'adolescent développe son esprit critique parce qu'il se doit de plonger dans une profonde réflexion qui l'emmène à discerner. Les Beembe (peuple du sud-est du Congo-Brazzaville) avaient l'habitude, parmi des myriades de proverbes qui existent dans leur culture, d'employer le proverbe suivant à l'adolescent : « La rivière est très sinueuse parce qu'elle n'a pas été canalisée ». Dans ce proverbe, la rivière est le symbole de l'entêtement, de l'obsession et de l'obstination. Lorsque l'on tient ce discours proverbial, c'est pour montrer la conséquence de tout acte. C'est partant de l'acte de refus du guidage et du redressement que la rivière a fini par dérouter. Mutatis mutandis, tout individu qui verse dans l'entêtement est semblable à la rivière qui a fini par être sinueuse parce qu'elle ne voulait suivre les conseils des autres. À travers ce proverbe, nous comprenons que la nature est un véritable enseignant qui nous éclaire tant soit peu sur les réalités de la vie et il serait donc impérieux de souligner que nos ancêtres kmt notamment Kongo avaient compris il y a fort longtemps que, l'environnement naturel est un excellent professeur. De ce point de vue, la portée du contenu proverbial tel que présentée supra démontre que le proverbe est une application de communication transtemporelle organisée en langage crypté et dont la fonction est de véhiculer l'information et la connaissance. De cette tentative de définition, nous comprenons que le récepteur du proverbe qui n'est autre que l'adolescent ne reçoit pas seulement l'information véhiculée, mais aussi la connaissance qui lui permet de s'affranchir de toutes formes d'ignorance dans laquelle il est plongé. Certes, il est vrai que le contenu proverbial est succinct et codifié, la connaissance contenue dans cette application de communication est à des degrés ; c'est dire que la compréhension du même proverbe par un adulte sera tout autre. Autrement dit, un proverbe peut avoir plusieurs sens et bien d'images ; cela ne dépend que de la catégorie d'individu que constitue le récepteur (adolescent et adulte).

Enfin, les sociétés et écoles d'initiation comme le Lêmba, le Kikîmba (Kongo), pour n'en citer que ceux-là, usent des proverbes dans leurs rites d'initiation. Les proverbes employés traduisent la culture, la conception du monde et de l'être humain, mais aussi tous les systèmes d'organisation de leur société. Dans cette instance de socialisation, il est question des adultes et non des adolescents. Tout de même, il convient d'apporter cette petite lumière en précisant que dans l'univers Kongo comme dans plusieurs sociétés traditionnelles Kongo, l'adulte est toujours considéré comme étant un enfant. Pour ce, l'on cesse d'être un enfant lorsque l'on est vieux. La socialisation n'est pas une affaire réservée à une classe d'âge donnée, car la vie est une école qui ne cesse de nous soumettre à l'apprentissage grâce aux genres littéraires tels proverbes. Dans le cadre des rites d'initiation, plusieurs discours proverbiaux peuvent être dits par le maître à l'endroit du néophyte tel qu'il en est dans l'école initiatique du Lemba. Par exemple dans le premier degré initiatique du Lemba qui se consacre au changement de mode de vie à travers le choix d'un nouveau chemin à un carrefour, le maître parle de façon parabolique à l'initié en usant des métaphores et des allégories. Il inculque à l'initié (*Mbundulu a matoko*, premier grade initiatique du Lemba) le sens de l'union comme le stipule le proverbe suivant : « Un seul doigt ne lave jamais le visage ». La parabole dite est chargée et lourde de sens, car il doit s'implanter dans l'esprit du jeune initié telle la racine épicentrale d'un arbre sous terre. Étant membre du

Lemba, l'initié doit intérioriser l'esprit de l'unité qui est contraire à celui de la division, de l'égocentrisme, etc. Nous ne sommes pas sans savoir que « l'on ne joue pas le tam-tam avec un doigt », il faut bien qu'il y ait une paire de mains. C'est dire que la communauté est importante à l'individu comme l'individu l'est pour la communauté. « L'union fait la force », l'on a toujours besoin d'autrui pour s'affranchir. Par conséquent, c'est parce qu'il y a eu un maître que le néophyte est devenu initié et c'est parce qu'il y a eu les proverbes que l'individu apprend la culture et la tradition de sa société. Somme toute, les proverbes sont parmi les meilleurs outils pédagogiques ; il a pour fonction d'accompagner l'individu dans toute sa phase de socialisation et d'instruction en lui donnant tous les acquis nécessaires pour s'assumer dans la communauté.

3. Apport et portée rhétorique des proverbes

3.1.Fonction rhétorique

Du grec rhêtotikê, la rhétorique est l'art de la parole ou du discours. De l'Afrique ancienne à celle des temps modernes, la parole a toujours été considérée comme un tout dans un tout, c'est-à-dire la matrice de la vie et de la mort. C'est pour cette raison qu'en Afrique ancestrale en général et dans les sociétés traditionnelles Kongo en particulier, la parole est un art que tout individu se doit de maîtriser. Sacrée et divine, la parole est à des degrés, elle ne se prend et ne s'emploie à tout vent. Le *Mbongi* est l'une des meilleures structures traditionnelles (spatio-temporelles) qui projettent bel et bien cette organisation de la parole. La prise de parole dans cette structure appartient premièrement au vieux donc au sage et ensuite à l'adulte qui fait montre de sagesse. De toute évidence, la parole est subdivisée en deux catégories : la parole ordinaire et la parole codée. Comme l'indique d'emblée cette étude, c'est la parole codée qui nous intéresse à plus d'un titre. La fonction rhétorique des proverbes a pour but de former les plus jeunes (la première enfance à l'adolescence et plus) aux techniques oratoires (comptines proverbialisées et figure de rhétorique) et à la sagesse. C'est une technique qui consiste à modeler l'enfant dans l'art de parler avec dextérité, précision, clarté et concision. Ces techniques d'art oratoire sont nombreuses et varient selon les sociétés ancestrales. Pour ce, nous exploitons deux techniques : les comptines proverbialisées et les figures de rhétorique.

3.1.1. Les comptines proverbialisées : fonction rhétorique et sociale

Ce sont des chansonnettes à caractère proverbial qui, généralement rimées ou poétisées, sont destinées au développement du langage des enfants et à la maîtrise de la parole. Il serait sans doute impérieux de souligner qu'il existe plusieurs types de comptines : parlées, chantées et gestuelles. Nous n'aborderons que le cas des comptines chantées. Ce choix s'explique par le fait qu'elle est plus émouvante, rythmique et ludique, ce qui permet à l'enfant de s'éveiller et développer ses facultés oratoires. Cet aspect musical de la comptine proverbialisée permet une mémorisation plus efficiente.

En effet, dans la société Kongo et spécifiquement chez les Kongo-Boko, Manianga, Suundi et Laadi, ce type de technique rhétorique qui repose sur les comptines proverbialisées s'emploie aussi pour accompagner l'enfant dans l'art de la parole. À titre d'exemple nous avons ceci :

Chansonnette proverbialisée :

1. Kosi kole ko, kosi katela mfumu andi ko,

(Traduction littérale)

- Un /deux/pas /nuque/n'avertit son maître/pas/

(Traduction littéraire)

- Un n'est pas deux, la nuque n'avertit point son maître.

D'entrée de jeu, lorsque nous donnons lecture à cette chansonnette dans sa langue d'origine, nous constatons qu'il y a de la versification et un aspect proverbial. Précisons que cette versification se traduit par le style allitératif et l'aspect proverbial par sa forme brève, concise et codée. Ce qui est intéressant à plus d'un titre dans cette comptine proverbialisée c'est sa structuration qui permet à l'enfant de s'exercer au langage par le truchement de la répétition qui se fait suivant un débit vocal très rythmé et saccadé.

3.1.2. Les figures de rhétorique : fonction esthético-étique

a. L'Anaphore

C'est une technique oratoire, un ensemble de règles, de procédés constituant l'art de bien parler et de bien dire les choses en obéissant à l'éthique et la morale. Dans la tradition ancestrale africaine en général, et Kongo en particulier, l'art rhétorique incarne les fonctions esthético-éthiques de la parole qui assurent une fonction éducative. Pour percevoir la dimension socio-éducative des fonctions esthético-éthique des proverbes, nous mettons en exergue quelques tournures de la langue qui consistent à jouer avec la construction phrastique ; l'anaphore réside dans le fait de la répétition, la reprise d'un même segment ou d'un même mot, en tête d'une expression ou d'un vers. Mise en usage dans la rhétorique Kongo-Boko, l'anaphore intervient à grande échelle dans le cadre de l'éducation, en conférant au sujet socialisé le sens de l'éthique, mais aussi le goût de l'esthétique. Il en est de cet exemple les proverbes suivants :

1. « Mwana dia, mwana m'lemvo »
/enfant/mange/enfant/obéissant/ (Traduction littérale)
L'enfant obéissant, c'est celui qui est gratifié (Traduction littéraire)

2. « Mwana bukolo, mwana nsatu »
/enfant/désobéissant/enfant/faim (Traduction littérale)
L'enfant qui désobéit meurt de faim (Traduction littéraire).

Cette figure de rhétorique peut être prononcée par une mère (ngudi) à l'endroit de son enfant et/ou jeune fille (ndumba) qui s'adonne à tout vent à l'oisiveté ; ceci pour l'interpeller et l'édifier : l'écoute et compréhension de ladite formule soumettent l'enfant à une leçon de morale.

b. L'allitération

C'est une figure de rhétorique qui consiste en la répétition d'une ou plusieurs consonnes (par contraste avec l'assonance qui se focalise sur la répétition de voyelles), souvent à l'attaque des syllabes accentuées, à l'intérieur d'un même vers ou d'une même phrase. Elle produit un effet harmonique qui se manifeste par la sonorité des mots composés par

des consonnes rapprochées. Il existe dans bon nombre de proverbes Vili et Yombé (Kongo) de l'allitération dans les proverbes. Il en est de cela, des proverbes dont nous illustrerons la fonction rhétorique en mettant en exergue la dimension socioéducative.

1) « buku butufi buntumuna bwaawu mwêeni »

2) « luzala lumweeka lusukula ve busu, libuusu limweeka linta nkuunji »

(Traduction littérale)

1) /champignon/excréments/déterrer/cela/étranger/

(Traduction littérale)

2) /doigt/seul/ laver /visage/crabe de mer/seul/parler/foule/

(Traduction littéraire)

1) Seul l'étranger peut cueille des champignons qui poussent sur des excréments

(Traduction littéraire)

2) Un seul doigt ne peut laver la figure et un seul crabe de mer ne peut parler à la foule

Ces proverbes susmentionnés sont dits dans des situations bien spécifiques. C'est au Mbongi que les anciens apprenaient aux enfants ces tournures linguistiques qui prennent appui sur les proverbes. Du proverbe premier, les enfants comprennent que l'étranger ignore tout de la vérité, du fait, du manque d'informations à propos de l'environnement dans lequel il se trouve. Du proverbe second, les enfants réalisent que l'union fait la force. Ces deux proverbes sont riches d'enseignement parce qu'ils donnent aux enfants des outils nécessaires pour échapper à l'ignorance et à l'égocentrisme. Somme toute, la construction syntaxique de ces proverbes permet aux enfants soumis à l'exercice oratoire d'apprendre les articulations de la langue de façon pratique. Dans le premier proverbe de l'allitération, nous pouvons percevoir la consonne « b » jouant un effet harmonique par les sonorités qu'elle crée. Il en est ainsi pour le deuxième proverbe avec la consonne « l ». Le but étant non seulement de bien dire les choses, mais de bien parler.

Conclusion

Au regard de tout ce qui précède nous pouvons affirmer sans ambages que le proverbe est d'un grand apport dans l'éducation de l'enfant tant il est vrai que d'une part, la fonction pédagogique assurée par le *Kiwiisa* a permis d'accompagner l'individu-enfant dans son processus d'acquisition de connaissances et d'autre part, la fonction rhétorique du proverbe n'a de cesse contribuer à améliorer le langage de l'enfant dans l'art de bien dire les choses en obéissant à l'éthique et à la morale. Il en va de soi que les outils théoriques que nous avons utilisés dans le cadre de ce travail, nous ont permis non pas seulement d'appréhender cette portée éducationnelle et rhétorique des proverbes, mais de montrer qu'ils sont fonctionnels. Toutefois, avec l'avènement et la montée de la

modernité du type occidental dans nos milieux ruraux, l'éducation de l'enfant se fait à présent de moins en moins avec les proverbes. Car l'école moderne ou formelle est venue changer et/ou a modifié les habitudes et les mœurs. Par conséquent, il importe de pérenniser la pratique de ce genre oral dans la socialisation de l'enfant pour une meilleure éducation aux valeurs.

Références bibliographiques

Achard Bayle G. et Schneider B., 2010, « Les énoncés parémiques, hypo- et paratactiques : des constructions syntaxiques aux interprétations sémantiques », dans M.-J. Béguelin, M. Avanzi et G. Corminbœuf (dir.), *La Parataxe*, t. II, *Structures, marquages et exploitations discursives*, actes du colloque de Neufchâtel (12-15 février 2007), Berne, Peter Lang, p. 95-120.

Anscombre, J.-Cl., 1994, « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative » in *Langue française* n°102, *Les sources du savoir et leurs marques linguistiques*, p. 95-107

Anscombre, J.-Cl., 2000, « Parole proverbiale et structures métriques », *Langages*, nº 139, p. 6-27.

Bakouma Malanda, 2020, « La communication traditionnelle : un aspect de l'éducation chez les Kongo du Pool (Cas des Kongo-Boko) », mémoire de Master II, Flash-UMNG, Brazzaville

Bardin L., 1986, *L'analyse de contenu*, Paris, PUF (4e éd.)

Dello J., 2006, *Proverbes et contes Vili (République du Congo)*, Paris, l'Harmattan

Gomez-Jordana F.S., 2005, « Différences sémantiques du proverbe d'après sa situation discursive » *in Bulletin Hispanique*, n°1, p. 239-254 ;

Kleiber G., 2000, « Sur le sens des proverbes » in *Langages*, n°139, La parole proverbiale. pp. 39 - 58.

Mavoungou P., 2016, *Panorama de la littérature orale du Loango : étude des proverbes*, Brazzaville, Paari

Mavoungou P., 1997, *Proverbes et dictons du Loango en Afrique centrale : langue, culture et société*, Paris, Bajag-Meri Eds,

Merton R., 1968, *Social Theory and Social Structure*, USA, Macmillan

Mohamed R., 1996, « It Takes a Whole Village to Raise a Child », in Peabody Journal of Education, Vol.71, N°.1, Mentors and Mentoring, pp. 57-63

Mokhtar, G. (Dir. Publ.). 1980, *Histoire générale de l'Afrique : Afrique ancienne*, vol. II, Paris : Unesco

Mucchielli, A., 1991, *Les méthodes qualitatives*, Paris, PUF

N'kaloulou B., 2015, *Bingàna, ou, le souffle des ancêtres : proverbes et adage du Congo-Brazzaville*, Paris, l'Harmattan

Stenström O., 1948, « Proverbes des Bakongo », Uppsala : Swedish institute of missionary research ; Kimpese : Presses de l'Université protestante de Kimpese, 1999 thèse de doctorat, p. 279

Corpus des proverbes Kongo

Proverbes *vili et yombe, bingan'*

1. « Matu makulila ngolo, kuvioka mpe ntu » Les oreilles peuvent croître, mais elles ne dépassent pas la tête
2. « Nkaasu nti nduli » (nkaasu : colatier / nti : arbre /nduli : amertume) (le colatier donne des fruits amers (il ne faut pas se laisser tromper par les apparences)
3. « buku butufi buntumuna bwaawu mweeni » (buku : champignon/ butufi : excréments/ mweeni : étranger) (seul l'étranger peut collecter des champignons qui poussent sur des excréments (l'étranger ignore tout de la vérité)
4. « kweenda ku maloongo kufula » (kweenda : aller, voyager / maloongo : grande distance / kufula : demander) Avant d'entreprendre un long voyage il faut d'abord se renseigner (avant tout voyage, il faut d'abord se renseigner)

Proverbes Kongo suundi et lari, *binganà*

1. « Kimuntu kiyidika muntu » c'est le kimuntu (la personnalité) qui fait l'homme
2. « Mambu wa lombo ma bakila mu n'nwa bakidi mo mu lutambi » la faute, tu peux la commettre par la bouche comme par le pied
3. « Bâ malavu ba luona dio, ka buleluako » le palmier, on se vante du vin qu'il donne, et non de son tronc glissant

Proverbes N'kongo Boko et Manianga, *bingana*

1. « Matu kani makudidi, ka malendi vioka ntu ko » Les oreilles peuvent croître, mais elles ne dépassent pas la tête
2. « Bu tubedidi mataku, si twazakala mu mungongo ? » Si nous haïssons nos fesses, nous nous assoirons sur notre dos ?
3. « vo vweti mbadi, tiya ukilungidi » Si tu es habillé en vêtements d'herbe, fais attention au feu

Proverbes Beembe *nkumà*

1. « mùnuà mfùku mbukà mosi » la bouche puante n'à qu'un seul lit

2. « mbè : si ngà : nkalà màbulu pè » le couteau d'un homme stérile ne laisse pas de traces
3. « mà : mpa kà ngà : ngà ko mpàka ga bùtù mùkasi » l'eau n'est pas un prêtre : le doute est l'accouchement de l'épouse
4. « mpùku mpià : ngi ga ntétè » le rat qui fuit le feu de brousse est au premier qui le voit
5. « mbua mi : lù mina ngo kùnàmà nzila mosi » le chien a quatre pattes mais il suit un seul chemin
6. « gùgélà bakilà mu lùtà : mbi bàkili mù mùnuà » tu ne réussis pas à trouver avec le pied, tu trouveras avec la bouche
7. « bùko gùkùbàlimini nsoni pè giè mùtali gùmono nsoni » la belle-mère te présente le postérieur, elle n'a pas honte, toi le spectateur, qui vois, tu as hontes
8. « bànzi bànamà ngà : buà : si bià ndia bàmui : ni » les mouches suivent le lépreux : elles ont vu des choses à manger
9. « mputà gibé : lékà bànzi bàfui : nsoni » la plaie est complètement guérie, les mouches moururent de honte
10. « mbè : ndé guafi : lili mù lùsà : mbu luà bà : la » le rat s'est tué à cause de la foule des enfants
11. « Mùtètè ngùba kasa : mpakà nà matà : nda » le panier d'arachides ne pose pas de problème avec les molaires
12. « mùlè : mbù mosi kadi mbululà lùngùba ko » un seul doigt ne suffit pas à casser une arachide
13. « muè : té kàvulùla màkua bàmpuku biculi » le piège est trop puissant, les rats sont coupés en morceaux
14. « Mua : mbua yàzi : ngima giadià kigizi ko » le chiot qui s'est couché en rond n'a pas mangé d'os
15. « màmpè : mbe màvù : ta mù bànzàsi » les cimetières sont remplis par les éclairs
16. « ntù : mba kàgiliminà kipali giè mùgiliminà nsinsikà » une jeune-fille te rend-elle visite le matin, toi tu lui rends visite le soir

17. « ngà : bulà kamonà mùkugiu ko » le maître du village ne voit jamais l'esprit d'ancêtre
18. « ngà : ngà kabùkà nitù ndè mè : ko » le prêtre-guérisseur ne soigne pas son propre corps
19. « lùgiùlu lùzi : ngilà lùsi : bàntungà » si la causerie dure, elle produit des vers
20. « kigùkù guagéléli mùkila mu malémiè » le crapaud a manqué la queue à cause de l'hésitation
21. « mùgiliki mià mibué bàmùfutà ko » le bienfaiteur, on ne le trompe pas.

Comptine proverbialisée (d'origine Nkongo-Boko, Suundi, Laadi, Manianga)
kosi kole ko, kosi katela mfumu andi ko